

C'EST LA VIE 08/06/2019 04:25 CEST | Actualisé 08/06/2019 15:37 CEST

Le règne du sac banane est terminé, faites place au harnais

De Timothée Chalamet à Vegedream, cet objet de fantasme des années 1970 devient un accessoire de mode utilitaire bien décidé à s'implanter dans le vestiaire masculin.

Par Valentin Etancelin

MODE - Un dernier mois printanier bien rempli. Alors que la semaine de la mode new-yorkaise dédiée aux collections homme vient de se terminer, c'est au tour de la ville de Londres, depuis ce vendredi 6 juin, d'accueillir en son cœur ses défilés masculins. Si le mélange des genres officie désormais comme norme, une tendance a des chances d'investir durablement les prochains podiums. Laquelle? Celle du harnais.

Les derniers événements en attestent. On a vu ledit accessoire en cuir dans une version élégante, distinguée et raffinée chez Giorgio Armani, à l'occasion de sa toute première collection croisière. Dévoilée au mois de mai dernier à Tokyo, elle a fait défiler des mannequins avec des harnais gris ou marron par-dessus leurs tailleurs.



ESTROP VIA GETTY IMAGES

Giorgio Armani, collection croisière 2020.

Il y a de ça quelques mois, l'acteur Timothée Chalamet en arborait un particulièrement scintillant aux Golden Globes sur une chemise noire à col Mao des plus sobres. Signé Louis Vuitton, il est le fruit du travail du créateur de mode américain Virgil Abloh, un grand amateur des vêtements inspirés du milieu du sport.



AXELLE/BAUER-GRIFFIN VIA GETTY IMAGES

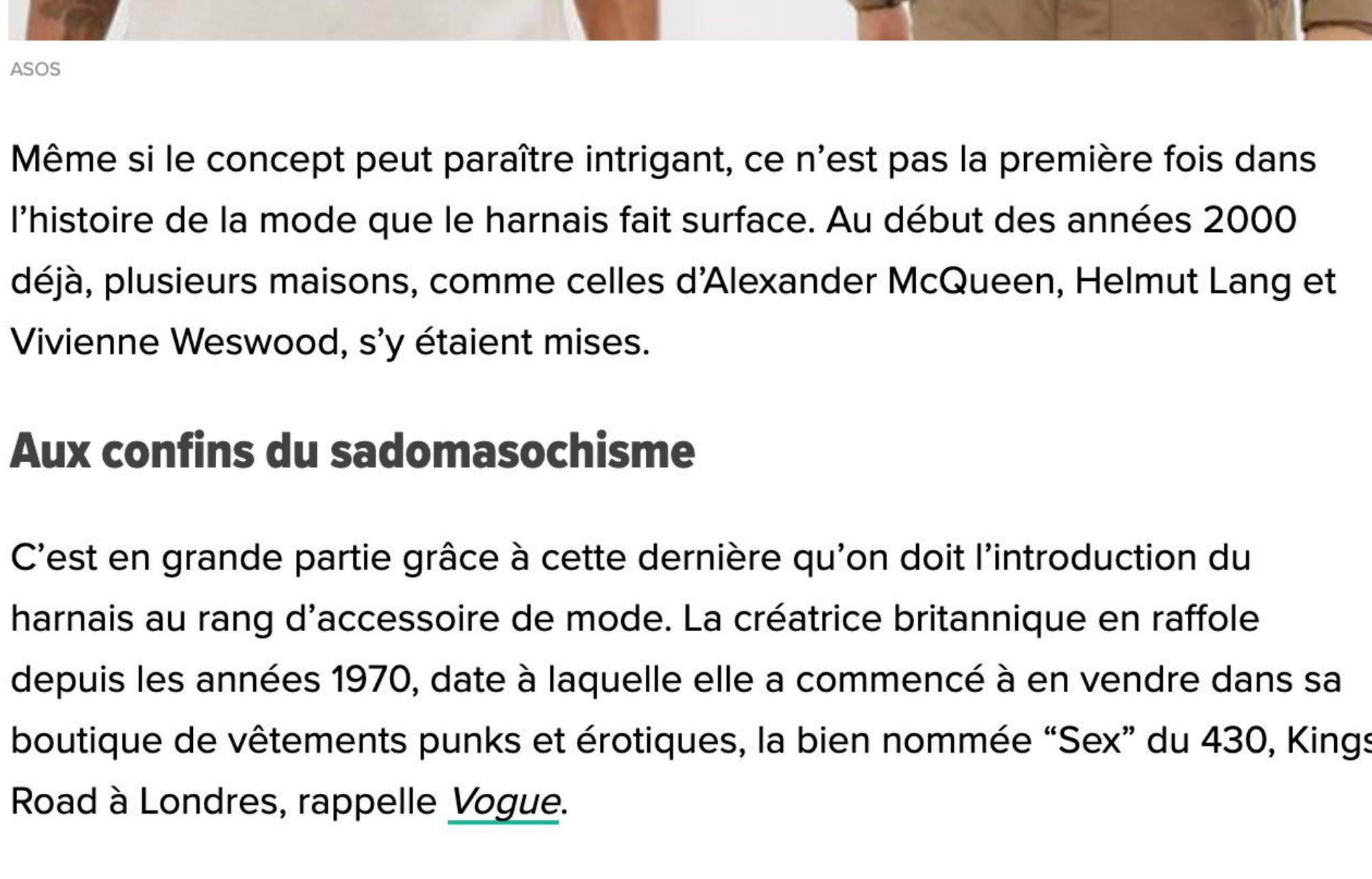
Timothée Chalamet, janvier 2019.

Les enseignes de prêt-à-porter grand public suivent le pas. Sur le site de la boutique Urban Outfitters, connue pour sa sélection d'articles en vogue, il en existe plusieurs modèles raffinés pour femmes. Tous sont en rupture de stock.



URBAN OUTFITTERS

Sur Asos, où l'accessoire est commercialisé dans sa version multipoches, il se porte surtout chez l'homme.



ASOS

Même si le concept peut paraître intrigant, ce n'est pas la première fois dans l'histoire de la mode que le harnais fait surface. Au début des années 2000 déjà, plusieurs maisons, comme celles d'Alexander McQueen, Helmut Lang et Vivienne Westwood, s'y étaient mises.

Aux confins du sadomasochisme

C'est en grande partie grâce à cette dernière qu'on doit l'introduction du harnais au rang d'accessoire de mode. La créatrice britannique en raffole depuis les années 1970, date à laquelle elle a commencé à en vendre dans sa boutique de vêtements punks et érotiques, la bien nommée "Sex" du 430, Kings Road à Londres, rappelle Vogue.

Le nom du lieu en dit long sur la marchandise. Comme le souligne cet article de Vice, le harnais est un accessoire phare de la culture sadomasochiste. Utilisé dès le Moyen Âge par les hommes pour tirer de lourdes charges, il a été récupéré dans le courant des années 1970 à des fins sexuelles, notamment dans le milieu gay. En cuir, clouté (ou non), il fait fantasmer. Il sculpte les corps (généralement bodybuildés) et met en avant le torse.

Même si l'esthétique SM et porno chic perdure chez certains créateurs, comme Jeremy Scott, Rick Owens ou Versace, ce n'est pas celle-ci qui touche le grand public à l'heure actuelle. D'après la styliste Dinah Sultan de chez Peclers, on va plutôt se rapprocher de modèles similaires à ceux que portent les forces de l'ordre.

"Function before fashion"

Ils sont souples et faits de scratchs. Ils prennent de la place sur le buste et comportent de nombreuses poches pour y ranger tout un tas d'affaires, à l'instar du modèle ci-dessous porté par le chanteur Vegedream.



Un point de vue que partage volontiers Pascal Monfort, le fondateur du bureau de style REC. "C'est un élément qu'on retrouve dans certaines professions, notamment chez les militaires, explique l'expert. On en voit aussi dans la pratique des sports extrêmes, comme les randonnées en altitude ou l'escalade." Dans ce cas-là, le harnais n'est plus un simple accessoire de style. Il devient utile et répond à des critères fonctionnels, comme le confort.

Pour le spécialiste, il est à ranger dans la même catégorie que les habits de camouflage et les gilets pare-balles. "C'est ce qu'on appelle la mode des vêtements tactiques, précise-t-il. Le harnais devient le symbole de l'hyperfonction. On parle de 'function before fashion'. C'est la suite logique du sportswear." Il précise que la démarche s'accompagne d'une envie de se sentir en sécurité.

L'intérêt croissant que portent les gens pour cet objet n'est pas anodin. Comme ce fut le cas pour les mousquetons, l'industrie de la mode se passionne pour les éléments très techniques qui lui échappent. "Il y a d'abord eu le sac à dos, puis la banane. Maintenant, c'est le harnais", explique Pascal Monfort.

Le règne de la banane ébranlé

D'après Dinah Sultan, un accessoire a du mal à prendre dans le prêt-à-porter masculin quand il n'est pas utilitaire. Ce qui n'est pas le cas ici. D'après elle, le harnais peut être une alternative à la banane. Toutefois, il ne devrait pas complètement la remplacer. "Quand la banane est devenue à la mode, elle n'a pas évincé le tote bag", dit-elle pour justifier ses propos.

Le fondateur de REC est, lui, nettement plus convaincu de la prochaine hégémonie du harnais. "Ça va en cascade chez les jeunes gens. Il y en a déjà beaucoup qui en portent pendant les festivals, dans le milieu des fêtes électro et des rave party", précise le spécialiste.

Il poursuit: "Quand une majorité de personnes se mettent à porter tel ou tel vêtement, ou tel ou tel accessoire, comme la banane, les précurseurs s'en éloignent et cherchent à aller plus loin. Ils veulent pousser les limites. C'est la surenchère." Ironique ou non, l'exagération dans la mode n'est semble-t-il pas près de disparaître.